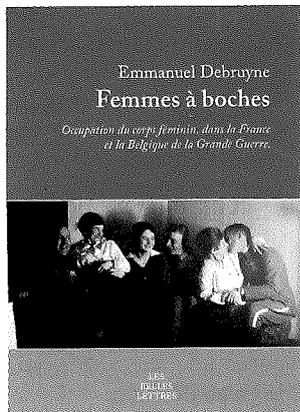


# À lire/À voir/À suivre

## « Femmes à Boches » Occupation du corps féminin, dans la France et la Belgique de la Grande Guerre

Entre 1914 et 1918, les expériences de guerre ne se limitent pas au front et à l'arrière. Il y a aussi l'occupation militaire, subie par près de 10 millions de Français et de Belges. La faim, l'angoisse, la privation et la lassitude sont les conditions de cette situation particulière où se mêlent complémentarité de genre et antagonisme de guerre : des relations intimes naissent entre des femmes et des hommes qui dans d'autres circonstances ne se seraient jamais rencontrés. Mais ces relations ne sont pas simplement une révolte de l'amour contre la haine. La vague de viols qui accompagne l'invasion d'août 1914 participe à terroriser les populations civiles. Et la prostitution connaît un essor fulgurant au cours des années suivantes. Quelle que soit leur nature, ces relations ne laissent pas les occupés indifférents : pendant quatre ans, le corps féminin est l'enjeu de tensions incessantes en pays occupé. « Sources de contamination » pour les uns, « femmes à Boches » pour les autres, celles qui fréquentent l'ennemi font les frais de leur choix. Ostracisées sous l'Occupation, tondues à la Libération, puis disparues une fois la paix revenue. Cent ans



après la fin de la guerre, « *Femmes à Boches* » est le premier ouvrage à se pencher sur l'histoire de ces femmes.

◆ Emmanuel Debruyne, « *Femmes à Boches* ». *Occupation du corps féminin, dans la France et la Belgique de la Grande Guerre*, Paris, Les Belles Lettres, 2018, 464 p.

◆ Recension de cet ouvrage dans notre numéro 129

## Se rêver rescapé Essai sur des faussaires de la Shoah

Plus d'un demi-siècle après la fin de la Seconde Guerre mondiale parurent deux témoignages de rescapés de la Shoah, *Fragments* de Benjamin Wilkomirski et *Survivre avec les loups* de Misha Defonseca. Deux faux qui sont les miroirs de l'usage contemporain de la mémoire des camps, du témoin et de la propension à la victimisation médiatisée. Néanmoins, au-delà d'une dénonciation d'un scan-

dale, quelle lecture autre permet l'apport de Jacques Lacan ? En quoi les deux livres restent-ils des témoignages ?

◆ Coralie Vankerkhoven, *Se rêver rescapé. Essai sur des faussaires de la Shoah*, Louvain-la-Neuve, EME, 2018, 136 p.

◆ Recension de cet ouvrage dans notre numéro 129

## Les mille vies d'Irena La femme qui sauva 2 500 enfants juifs

En 1942, alors que Varsovie est plongée dans la terreur et que tous les Juifs de la ville sont parqués dans le ghetto où ils tentent désespérément de survivre, une jeune femme au caractère bien trempé va faire preuve d'un courage exceptionnel : Irena Sendler. En tant qu'agent des services de Santé publique, Irena est l'une des très rares non-Juives autorisées à se rendre quotidiennement au cœur du ghetto. Bravant tous les